



HAL
open science

Le Dauphin de Commerson aux Iles Kerguelen

Michel Pascal

► **To cite this version:**

Michel Pascal. Le Dauphin de Commerson aux Iles Kerguelen. Revue d'Écologie, 1981, 35 (2), pp.327-330. hal-02197020

HAL Id: hal-02197020

<https://hal.science/hal-02197020>

Submitted on 29 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOTE BRÈVE

LE DAUPHIN DE COMMERSON AUX ILES KERGUELEN

Michel PASCAL

*Laboratoire de la Faune Sauvage et de Cynégétique, INRA,
F-78350 Jouy-en-Josas*

La rareté des informations (Brownell, 1974 ; Mitchell, 1975) sur la biologie du Dauphin de Commerson *Cephalorhynchus commersoni* (Lacépède, 1804) m'incite à rapporter ici les quelques observations que j'ai pu faire sur cet animal lors de mes divers séjours aux îles Kerguelen (1974-75, 1975-76, 1976-77).

Distribution dans l'archipel. C'est lors de l'expédition de la « Gazelle », en 1874-75 que Studer (1889) fit la première observation que l'on peut rapporter selon toute probabilité à cette espèce. Par la suite, c'est surtout grâce aux naturalistes hivernant à la base de Port-aux-Français que l'on a acquis la certitude de la présence de ce beau dauphin noir et blanc en des lieux aussi éloignés de la région où il est connu depuis longtemps. Lors de son séjour qui s'étendit sur toute l'année 1951, Patrice Paulian (1953) signala sa présence en baie du Morbilhan d'octobre à la fin avril. Mais la preuve irréfutable de l'identité de ce cétacé ne fut apportée que par son successeur Michel Angot (1954) qui réussit à en capturer deux spécimens mâles le 16 novembre 1952, toujours en baie du Morbilhan. C'est là également que j'ai pu l'observer régulièrement pendant mes séjours, vingt ans plus tard, entre la fin novembre et la fin mars. Il semble donc certain que l'espèce ne fréquente cette localité que pendant l'été austral et jamais pendant l'hiver. L'observation la plus précoce est, pour l'instant, celle de F. Bourlière (*comm. pers.*) qui en vit trois spécimens les 17 et 18 octobre 1979, entre l'île Suhm et la Pointe Denis, alors que la température de l'eau en surface n'excédait pas 2,3° C.

Ailleurs dans l'archipel, l'espèce est également présente. L'observation de Studer fut faite à l'anse Betsy, dans la baie Accessible, au nord de la péninsule Courbet, et j'ai moi-même observé cette espèce en grand nombre dès la fin septembre à Port Christmas dans le nord de l'île, dans les circonstances que je mentionne plus loin. Nous ignorons tout, par contre, de la présence de ce dauphin sur la côte Ouest, en été comme en hiver.

Il semble donc, pour l'instant, que le Dauphin de Commerson fréquente les eaux des Kerguelen pendant la plus grande partie, sinon la totalité, de l'année. Par contre, il ne pénètre dans la vaste baie du Morbilhan que durant la belle saison — peut-être pour s'y reproduire.

Conditions d'observation. Les dauphins de Commerson se déplacent en bandes d'effectif variable, de trois à une centaine de têtes. Ces animaux suivent en général une trajectoire relativement rectiligne, n'émergeant brièvement que pour respirer. La présence d'embarcations les attire ostensiblement. Ils réduisent considérablement leur vitesse quand celles-ci s'arrêtent et tournent lentement autour de l'objet de leur curiosité, découvrant plus longtemps leurs éventails et faisant parfois entendre un son caractéristique (Bourlière, *comm. pers.*). Comme de nombreux autres Delphinidés, ils aiment nager dans la vague d'étrave d'un bateau en marche, en exécutant parfois une série de « vrilles », en tournant sur leur axe longitudinal.

Une observation particulière m'amène à penser qu'ils peuvent être attirés par les ultra-sons en provenance des navires. Alors que j'étais à bord du « Marion Dufresne » le 27 septembre 1976, au large de Port-Christmas, j'ai vu converger vers le bateau 7 à 10 bandes de 50 à 100 individus chacune alors que le sondeur à ultra-sons était en fonctionnement. Ils suivirent ensuite le navire à une vitesse de 15 nœuds pendant tout le temps où le sondeur bathymétrique fonctionna, mais se dispersèrent dès l'arrêt de l'appareil.

Parade nuptiale. Le 17 janvier 1977 entre 18,30 et 20,00 (heure locale), alors que je me trouvais sur une falaise près de Port-Raymond, dans le Bras Karl Luyken, golfe du Morbilhan, j'ai observé longuement un comportement qui correspond très vraisemblablement à une parade nuptiale de cette espèce. Les conditions météorologiques étaient exceptionnelles ce soir-là : ciel entièrement dégagé, mer plate et vent nul. L'éclairage rasant permettait de suivre parfaitement les évolutions des animaux.

Venant à grande vitesse du golfe du Morbilhan, cinq dauphins ponctuaient leurs déplacements de bonds verticaux durant lesquels les deux tiers de leurs corps étaient hors de l'eau. Jamais auparavant je n'avais été témoin d'un tel comportement, signalé par ailleurs par Adams (in Harmer, 1922) aux îles Falkland. Après avoir poursuivi ces évolutions pendant une demi-heure au-delà de la ceinture de *Macrocystis pyrifera*, l'activité faiblit. Puis deux individus se détachèrent du groupe et, au bout de quelques minutes, se dressèrent verticalement, ventre à ventre, émergeant jusqu'au niveau de l'aileron dorsal (fig. 1), avant de se laisser couler, toujours verticalement. La même manœuvre fut répétée

six fois, sans que je puisse savoir s'il s'agissait ou non des mêmes partenaires. La tombée de la nuit mit fin à cette observation.

Un comportement analogue a été décrit chez plusieurs espèces de cétacés, allant du Mégaptère (Nishiwaki et Hayashi, 1951), au Dauphin du Gange (Pilleri, 1971), en passant par le Narval (Vibe, 1950), le Béluga (Spencer in Slijper, 1962) et le Marsouin (Anon. in Slijper, 1962).



Figure 1. — Attitude probable d'accouplement du Dauphin de Commerson.

L'isolement de la population des Kerguélen. Le Dauphin de Commerson est bien connu des eaux côtières de l'Atlantique sud, de la péninsule Valdes (approximativement 42°S) à la Terre de Feu et au détroit de Magellan, ainsi que des îles Falkland et de la Géorgie du Sud (Mitchell, 1975). Il se rencontre également le long des côtes sud du Chili, au-delà du 50°S (Aguayo, 1975) et dans le détroit de Drake (Brownell, 1974 ; Aguayo, 1975). La population des Kerguélen est donc très isolée de la zone principale de répartition de l'espèce. Aucune observation sûre n'a jusqu'ici été faite de cet animal entre la Géorgie du Sud et les Kerguélen. Edward Wilson (1966, p. 64) signala bien au large des Crozet, le 24 octobre 1901, « several handsome black and white porpoises or dolphins » qu'il croit d'ailleurs être des *Lagenorhynchus obscurus*, mais aucun hivernant à la Possession n'a jusqu'ici noté la présence du Dauphin de Commerson autour de l'île. Peut-être cette espèce a-t-elle besoin, pour se reproduire, des eaux relativement abritées que l'on trouve en été dans les fjords profonds de la Terre de Feu comme des Kerguélen.

SUMMARY

Preliminary observations on the distribution and habits of the Commerson's dolphin *Cephalorhynchus commersoni* in Kerguelen waters, including a first description of its mating behaviour.

BIBLIOGRAPHIE

- AGUAYO, A.L. (1975). — Progress report on small cetacean research in Chile. *J. Fish. Res. Board Can.*, 32 : 1123-1143.
- ANGOT, M. (1954). — Observations sur les mammifères marins de l'archipel des Kerguélen, avec une étude détaillée de l'Eléphant de mer. *Mirounga leonina*. *Mammalia*, 18 : 1-111.
- BROWNELL, R.L. Jr. (1974). — Small Odontocetes of the Antarctic. *Am. Geogr. Soc., Antarctic Map Folio*, 18 : 13-19.
- HARMER, S. (1922). — On Commerson's dolphin and other species of *Cephalorhynchus*. *Proc. Zool. Soc. London*, 43 : 627-637.
- MITCHELL, E. (Editor) (1975). — Review of biology and fisheries for smaller Cetaceans. *J. Fish. Res. Board Can.*, 32 : 887-983.
- NISHIWAKI, M. et HAYASHI, K. (1951). — Copulation of humpback whales. *Sci. Rep. Whales Res. Inst. Tokyo*, 3 : 183-185.
- PAULIAN, P. (1953). — Pinnipèdes, Cétacés, Oiseaux des îles Kerguélen et Amsterdam. *Mem. Inst. Sc. Madagascar*, A, 8 : 111-234.
- PILLERI, G. (1981). — Observation on the copulatory behaviour of the Gangetic dolphin *Platanista gangetica*. *Investigations on Cetacea*, G. Pilleri, editor, Bern, 3 (1) : 31-33.
- SLIJPER, E.J. (1962). — *Whales*. London, Hutchinson.
- SPENCER, M. (1889). — Notes on the breeding habits of certain mammals. *Geol. Nat. Hist. Survey Can., Ann. Rpt., N.S.*, 3, pt. 2. App. 3, p. 77.
- STUDER, T. (1889). — Saugetiere und Vögel. In *Die Forschungsreise SMS Gazelle*. 3 : 86-124.
- VIBE, C. (1950). — The marine mammals and the marine fauna in the Thule district (Northwest Groenland). *Medd. om. Groenland*, 150 (6) : 1-116.
- WILSON, E. (1966). — *Diary of the Discovery expedition to the Antarctic regions 1901-1904*. London, Blandford Press.